

# UN 8 MARS PAS COMME LES AUTRES

ZAZI SADOU \*

**B**onjour à toutes et tous,  
De retour d'Alger depuis hier soir... Je veux partager, à chaud, ces quelques commentaires.

Le 8 mars est visible dans la rue. Embouteillage monstre. Les femmes sont libérées du travail tout l'après-midi. Des vendeurs de fleurs partout pour faire face à la demande des hommes qui offrent les fleurs !

Une demi-journée par an, elles envahissent l'espace public et ont droit partout à « Bonne fête » ! Je n'ai jamais vu nulle part cette date marquée de cette façon. Grâce aux luttes et à la résistance des militantes féministes qui ont fait de cette date un moment de visibilité et de manifestation durant les quinze dernières années, le 8 mars est devenu une date remarquée et remarquable ! Même le pouvoir s'y est mis.

Malheureusement cette commémoration s'est tenue dans un contexte politique très particulier. Seul le RAFD a organisé un événement « politique » avec la remise pour la 8<sup>e</sup> année consécutive du « Prix de la Résistance des Femmes contre l'intégrisme et l'oubli » à 3 femmes courage ! Cette initiative fut militante, émouvante, dense mais triste du fait de la décision de Bouteflika... Les lauréates de cette année : Jacqueline Guerroudj, militante de l'indépendance, condamnée à mort par les tribunaux français, Aisha Bouzar (à titre posthume), militante de l'indépendance, membre de la fédération de France du FLN, fondatrice de l'association SOS Femmes en détresse qui a engagé à ses débuts un travail extraordinaire de soutien aux femmes victimes de violences familiales et qui a cassé de nombreux tabous, Malika Laichour, réalisatrice qui fait un travail indispensable « de mémoire ». Toutes les trois résistantes à l'intégrisme.

---

\* CO-FONDATRICE DU RASSEMBLEMENT ALGÉRIEN DES FEMMES DÉMOCRATIQUES

Initiative tenue grâce au prêt d'un local par une association qui a prêté son local, toutes les autres salles étaient interdites au RAFF ! Les autres associations ont plutôt fait dans le festif, les défilés de mode et la danse... Nous pensions même trouver des flics devant la salle pour empêcher la cérémonie. Heureusement que non. Environ 200 participants. Majorité des femmes. Cette cérémonie s'est tenue au moment où Bouteflika a promulgué dans la semaine une loi qui libère 3000 terroristes dont le chef du GIA le sanguinaire El Ayada. Imaginez le choc sur les familles des victimes, sur les villageois traumatisés, sur les membres des services de sécurité qui n'ont d'autre choix que se taire et exécuter les ordres même s'ils ne sont pas d'accord sur le contenu de cette loi, sur nos ami(e)s et familles qui ont souffert des actes intégristes et sur tous les patriotes qui ont à cœur le devenir de l'État de Droit (il y en a encore quelqu'un(e) es...). Si vous voulez avoir le texte de cette loi inique, je peux faire des copies...

42

Les gens disent que Bouteflika vide les prisons pour pouvoir y mettre les journalistes et tous les militants et militantes qui sont contre sa politique.... Pendant mon court séjour j'ai eu le malheureux hasard d'entendre Ali Belhadj (n° 2 du FIS) pérorer... Il ne cache pas ses ambitions. Il se prépare à la conquête des législatives en 2007 et justifie ce qui s'est passé ces dix dernières années par le fait que le FIS a eu raison de se battre contre un pouvoir qui a usurpé leur victoire !! Et que dans ce cas tous les actes commis ne sont pas du terrorisme !!!! C'est vraiment l'adage « on efface tout et on recommence ».

Maintenant grâce à Bouteflika on ne peut plus rater l'heure de la prière car les émissions à la télé et radio (y compris les infos) sont interrompues pour faire passer l'appel à la prière. Les parents ne pourront plus envoyer leurs enfants dans des écoles privés qui refusent d'appliquer le programme « arabophile » de l'éducation nationale car ces écoles n'auront pas d'autorisation d'activité, de nouveaux enseignants seront recrutés à partir des pays arabomusulmans. Encore grâce à lui, nous allons avoir la plus grande mosquée du monde musulman avec 4000 places pour la prière (peut être confiera-t-il le Minbar à Ali Belhadj pour diriger la prière ???). D'ici 2009, il promet deux millions de logements, soixante hôpitaux, 500 000 nouvelles places pédagogiques à la fac, plus de 2000 lycées et collèges... Il espère réaliser en trois ans ce qu'aucun gouvernement n'a réussi à réaliser en trente ans !!! La politique populiste a encore de très beaux jours devant elle. Ces déclarations sont contenues dans son discours du 8 mars. Voilà une esquisse du contenu de ses discours servis au quotidien aux millions d'Algériens qui regardent la télévision nationale. Comment ne pas finir par y croire ?

A part ça, tout va bien. Les rues sont pleines à toute heure. La ville est un immense chantier. Elle grossit de partout. Les Chinois font des prouesses de vitesse dans l'évolution des constructions. Habitué à des chantiers sans fin, les Algériens leur expriment du respect en inventant des blagues croustillantes. Les marchés (où on voit des Chinois prendre de plus en plus de place) débordent et ressemblent de plus en plus aux bazars d'Asie et du Moyen-Orient. Produits d'importation d'Asie, de Turquie, de Syrie... Les industriels locaux de textile et de vêtements ont mis la clé sous le paillason.

Les signes de la pauvreté sont aussi visibles que ceux de la richesse qui s'étalent dans les constructions, les belles voitures et les boutiques de luxe qui ouvrent à vive allure... Il y a des sous. Mais juste chez certains.

Les licenciements, les appels d'offre pour la privatisation des entreprises du secteur public se poursuivent.... Les journalistes passent tous les jours devant les tribunaux pour diffamation ou atteinte à la « figure du Président » (une loi a été promulgué dans ce sens). Ils sont au nombre de 47 à avoir été condamnés à des peines de prison allant de six mois à trois ans de prison ferme. Benchicou, directeur du quotidien *Le Matin*, est toujours en cellule, depuis deux ans.

Autre visage : des séminaires, des colloques, des conférences se tiennent chaque semaine dans les grandes villes. Ils portent sur des thèmes très variés. Les organisateurs sont des associations culturelles, du patronat, des chercheurs, des laboratoires pharmaceutiques, des libraires... Cela va de « l'étude comparée de l'enseignement de l'histoire de la guerre d'Algérie en France et en Algérie » à « la conservation du patrimoine culturel et historique du Tassili », à « l'épidémiologie du cancer en Algérie », à un colloque sur la publication d'une étude portant sur les « violences familiales faites aux femmes »... Toutes ces rencontres suscitent énormément d'intérêt, beaucoup de participation et une bonne couverture médiatique. Quelques représentations de pièces de théâtre ou des concerts font salle comble. Ce dynamisme illustre bien que la société n'est pas morte...

Bref, j'ai été heureuse de retrouver Alger, ma famille, mes ami(e)s, mes camarades mais je reviens le cœur gros comme ça. Il y a certainement des choses à faire pour éviter une réédition de la catastrophe des années 90. Et cette fois-ci il n'y aura ni interruption du processus électoral, ni Boudiaf, ni armée républicaine, ni journalistes, ni femmes, ni partis démocrates pour faire face au séisme...

Ne pensez pas que je sois désespérée, je suis sûre qu'il y a des ressorts de résistance et des issues pour faire face aux impasses.

Je suis juste très inquiète sur le devenir de l'Algérie... Le pardon a été décrété. Les victimes sont oubliées. Les bourreaux sont protégés puisque la loi leur garantit même leur ancien poste de travail au moment où des centaines de milliers de travailleurs sont licenciés. Je constate encore une fois que les gouvernants lui font rater un nouveau rendez-vous avec l'Histoire et que les poches de résistance qui existent ici et là dans la société sont usées. Elles ont juste besoin d'être soutenues et aidées.

C'est ce message que je retiens.

*Le 12 mars 2006*